

→ *Site aux impatiences*,
1975, Jean Dubuffet.
Peinture vinylique sur
panneau stratifié,
129 x 143 cm. ©
Fondation Dubuffet /
Courtesy Galerie Lelong.

→ *Roots IV*, 2025,
Barthélémy Toguo.
Linocuts, edition of 5. 50
x 36 cm.

→ *Hyunsun Jeon*. Photo
© Galerie Lelong



Trio gagnant

À travers trois expositions et des collaborations, la **galerie Lelong** invite à voyager dans les sculptures architectures habitables de **Jean Dubuffet**, la réalité onirique numérisée de **Hyunsun Jeon** et la nature mystérieuse de **Barthélémy Toguo**.

PAR AUDE DE BOURBON PARME



Au printemps, rien de tel que de visiter la Villa Falbala, une sculpture architecturale monumentale de Jean Dubuffet, artiste et théoricien de l'art brut dont les œuvres et les réflexions marquèrent le XX^e siècle. Il voulait se construire une sculpture habitable pour y loger son espace de méditation le *Cabinet Logologique* : à l'image du Palais du Facteur Cheval, des architectures-sculptures de Jacques Couëlle à Castellaras, ou des *Habitacles* d'André Bloc à Meudon. À Périgny-sur-Yerres dans le Val-de-Marne, entre 1971 et 1973, Dubuffet a construit cette villa organique blanche en époxy et béton projeté couverte de lignes noires, l'une des signatures de l'artiste. Elle fait partie de sa fondation qui voit officiellement le jour un an plus tard, en 1974. L'artiste souhaite y réunir un ensemble d'œuvres pour en faciliter la compréhension et prolonger leur vie. Conscient qu'il ne pourra réaliser tous ses projets monumentaux et notamment architecturaux, il accompagne ses maquettes d'instructions précises permettant leur réalisation future, voire posthume. Pour

Célébrer son cinquantenaire, la Fondation célèbre justement son approche architecturale en organisant plusieurs expositions et en accompagnant la production de nouvelles éditions à partir des maquettes originales (voir notre article p.65). Dans son espace parisien, elle accueille une quinzaine de maquettes. Non loin de là, la galerie Lelong présente des pièces emblématiques de l'époque de la Villa Falbala : son *Banc-salon* en résine et ses *Cerfs-volants*. L'ensemble a été produit en collaboration avec la Pace Gallery de New York qui organise elle aussi une exposition de l'artiste. La galerie Lelong prolonge cette présentation en exposant des maquettes des *Chiens de guet* et des peintures sur papier entoilé de la série *Parachiffres*.

Images oniriques

Une fois l'univers singulier de Jean Dubuffet découvert rue de Téhéran, il n'y a qu'à descendre vers le second espace de la galerie Lelong, avenue Matignon, pour découvrir d'autres formes archétypales qui font elles aussi cohabiter l'intérieur et l'extérieur. Des cylindres, des tubes, des rectangles, formes synthétiques géométriques aux couleurs franches, construisent des représentations qui sont autant de fenêtres sur un monde perçu par un œil qui aurait pu être robotique. L'artiste coréenne Hyunsun Jeon peint à l'aquarelle des images oniriques qui se mêlent à une réalité représentée à travers le prisme du numérique. Ces rencontres étonnent. Que regardons-nous ? Des formes surréalistes ultra-contemporaines, histoires absurdes ou énigmatiques ? Des images générées par ordinateurs ? Ces collages d'éléments hétéroclites créent un monde qui devient peu à peu cohérent, tandis que l'œil s'habitue à évoluer dans ces combinaisons. Enfin, la galerie Lelong, reconnue pour la qualité de ses éditions - telles les lithographies de Fabienne Verdier et les sculptures miniatures de David Nash - édite un ensemble de linogravures de Barthélémy Toguo. Sa série des *Roots* représente des hommes racines de plantes et d'arbres.

BANC-SALON, Jean Dubuffet
HERE AND THERE, Hyunsun Jeon

ROOTS, Barthélémy Toguo
Jusqu'au 20 avril, Galerie Lelong, Paris, galerie-lelong.com

FONDATION DUBUFFET

Visite sur réservation fondationdubuffet.com

20 000 LIEUES SOUS LES MERS :

Le voyage de Barthélémy Toguo
Jusqu'au 31 mai, Galerie Nathan Chiche,
École Jean Prouvé, 57070 Vantoux, nathanchiche.com

« Ils sont une célébration du monde végétal. Ces êtres tissent des liens de solidarité », explique l'artiste camerounais. Cette présentation fait écho à l'exposition *20 000 Lieues sous les mers* que la jeune galerie Nathan Chiche organise en collaboration avec la galerie parisienne. Installée dans l'école Jean Prouvé à Vantoux, dessinée par le designer industriel et son frère architecte Henri, elle se focalise sur l'attrait de l'artiste pour la mer. « Les fonds marins restent des lieux mystérieux pour moi, qui regroupent de formes jamais vues, multiformes, d'où la création de ces poissons extraordinaires », précise Barthélémy Toguo. Monstres marins imaginaires, poissons géants en bronze tournant autour d'une amphore remontée des profondeurs, barque de fortune dont la fragilité raconte la dangerosité des traversées de la Mer Méditerranée, ses peintures, sculptures, céramiques et lithographies révèlent les visions de l'artiste, qui, à l'heure où nous publions ces lignes, fait face à des controverses pour plagiat. Bons voyages...

galerie
alain margaron
Le temps du regard

Réquichot

28 mars - 7 juin 2025

5 rue du Perche 75003 Paris

réquichot